

DUR COMME FER



Au secours

Regarde tomber les étoiles ! Plus un instant à laisser filer chaque minute est comptée , chaque halte est une insulte à la spirale qui nous avale . Rien ne s'installe à jamais , c'est mauvais de s'attacher . Sacher : la prochaine seconde est déjà un autre monde en plein élan , poussé en avant quoiqu'il advienne . Le train n'attend pas ceux qui arrivent à la traîne . Le vent emmènera ce qui n'en valait pas la peine et balaye les marres de sang saignée au quatre veines . Regarde tomber les étoiles ! Nous voulons plus d'image , plus de mouvement , de sons . Qu'on nous mente , on s'en fout . Nous voulons le frisson , de l'émotion même sous la forme d'un opéra-savon . Profitons-en , pendant qu'il est temps , nous savons qu'après la pluie viendront l'orage et les glaçons de l'hiver . C'est écrit , par les sages , depuis des millénaires , sur des manuscrits jaunés , oubliés sous la poussière que font les murs quand ils tremblent , on a plus qu'à se taire et pleurer s se terrer , apeurés et prier , espérer , et rester aphyxiés . Et chacun se débat pour dévorer sa part , s'inviter au dernier festin des porcs . Avant qu'il ne soit trop tard , avant que l'on admette enfin que'on avait tort . Et pleurer , se terrer , apeurés , et prier , espérer , et rester aphyxiés . Quand il ne sera plus temps de courir aussi vite , aurons-nous le pouvoir de repousser les limites ? Quand de sombres nuages obscuriront le ciel , sera t'il encore temps de songer à l'éveil ? Lorsqu'on aura sali toute l'eau des rivières , pourrons-nous encore revenir en arrière ? Quel sera notre ultime recours et vers qui se tourner pour appeler au secours ? Quel sera le poids de toute nos beau discours lorsque nos utopies seront pendues haut et court . Reste l'animal qui appel au secours , et j'appelle au secours . Suis -je donc un monstre , une rature , une erreur de la nature , le fruit trop vert ou trop mûr d'une humanité immature , une créature instable saturée de données , jetée en pâture aux valeurs d'une culture erronés , un être irraisonné après deux million d'années , dressé sur ses deux pieds , passées à piétiner . Deux mains faites pour construire des machines à détruire , une bouche pour mentir et appeler au secours .

Charisman

Libérez-vous du poids de vos contraintes , je connais vos craintes écoutez ma voix . Arrêtez vos plaintes , venez trouver la foi . Délivrez vous du mal . J'ai en ma possession la solution à vos angoisses , brisons la glace . Mes frères , je sens que le courant passe . Nous ne sommes que poussières perdues dans l'espace . Accordez moi votre confiance , je vous sortirais de l'impasse ou la monotonie de la routine vous tasse ? J'apporterais le rêve et la lumière , j'ai l'art et la manière , le don d'avoir l'air immortel , léger comme l'air , tel le volatile qui ne touche jamais terre . Je suis celui que tu aurais aimé être , celui que tu suis qui te monte à la tête , l'exemple que tu samples et que tu répètes , plus que ton être c'est moi que tu respectes . A chacun de mes mots tu restes accroché à ma bouche , ma voix t'appelle comme le miel attire les mouches : Des formules faciles , des phrases qui t'enivrent , tu aimes , tu réclames , à la pelle je t'en livre . Tu t'enlissais avant moi , partais à la dérive , Tu n'existais pas avant moi , rien que l'impression de vivre une comédie , une parodie , l'opposé du paradis , aujourd'hui c'est fini , nous sommes enfin réunis . Adorez le leader , le gourou qui voit clair dans le flou , l'empereur , le fluter , le seigneur des fous . Comptez sur moi j'ai ce qu'il vous faut ce que l'on vous a dit avant moi était faux . Tu commences à ressentir la puissance t'envahir . Sois heureux d'apprécier ce que tu ne seras jamais : le messie , l'icône , l'idole , l'ami idéal . Tu me vénères et m'installes au sommet d'un piedestal , et je deviens le gardien du bien et du mal . Tu me portes si haut que je cotoie les dieux . Je sais prendre le nom et l'aspect que je veux : Chanteur de rock , de rap , de variété , cadreur électoral , président député , présentateur à la télé , tapin médiatique ou prophète à la tête d'une secte satanique . Je fais la collecte des adeptes dont je capte l'intellect . A tous les étapes je prospecte . Prospères sont les affaires car je ratisse large pour vous emmener vers le nouvel âge .

Incarné

Qui tient les rennes ? Que vaut la haine ? Qui prend la peine ? Riez les hyènes ! Est-ce que le mal que j'ai fait me rendra quelqu'un de meilleur ? Si je vais tirer l'enseignement de mes erreurs que j'ai commises par méprise ou par mépris . Après la mort s'il y a un autre vie , que faire de celle-ci ? Si jamais l'histoire est écrite à l'avance , je nourris l'espoir de violer ma chance , lui rendre le change de ma pénitence . Epuisée , laissée vidée de sens . Qui tient les rennes ? Que vaut la haine ? Qui prend la peine ? Riez les hyènes ! Qui aura mieux que moi quel sort me réserver , quels efforts déployer . A quelle cause se vouer , pour s'avouer qu'il n'y a pas de but à atteindre , juste s'allumer pour brûler et s'éteindre . Si jamais l'histoire est écrite à l'avance , je nourris l'espoir de violer ma chance , Incarné , prostré , enfermé dans mes os et mon sang , accroché au présent , soumis à la merci du temps , enraciné à la terre , enchaîné à ma chair , dehors j'entends les rires des enfants qui jouent à la guerre .

Les gens

Les gens sont comme des animaux qui ne naissent ni libres ni égaux
Prétentieux et compliqués, ils ont toujours quelque chose à cacher
Ils évitent les yeux dans les ascenseurs
Restent silencieux, ne se parlent pas
Se méfient de toi, chacun dans sa peur
Nerveusement, font semblant de regarder l'heure

Les gens

Monsieur-Tout-Le-Monde les connaît bien
Il est l'un d'eux et voilà pourquoi
Monsieur-Tout-Le-Monde ne les aime pas
Les gens sont hypocrites et menteurs
Se complaisent dans leurs airs supérieurs
S'envoient des poignards dans le dos ou des fleurs
Et se traînent comme des larves face à la douleur
Ils ne supportent ni la mort, ni des rester seul
Ils savent jamais vraiment ce qu'ils veulent
Ils rêvent de pognon, de voitures, de maisons
Et le dernier qui parle à toujours raison

Les gens

Monsieur-Tout-Le-Monde les connaît bien
Il est l'un d'eux et voilà pourquoi
Monsieur-Tout-Le-Monde ne les aime pas
Les gens sont comme des animaux qui ne naissent ni libre ni égaux
Prétentieux et compliqués il ont toujours quelque chose à cacher
Les gens

Série B

Comprenez-moi permettez-moi de réagir à quoi me semble important , pourtant je sais que , pourtant , même en réunissant le maximum de ma volonté , jamais je ne changerai les hommes , ni la mentalité des rats qui ont pris forme humaine . Ceux qui ont fait de ta vie une chienne , un conflit armé motivé par le profit , chacun participant seulement dans sa catégorie . Alors comme ça il paraît qu'on est pas tous du même monde . Stop net ta route , écoute-moi quelques secondes laisses-moi semer le doute . Allons soyons moins cons que des supporters dans une tribune de foot , qui se foutent sur la gueule pour la couleur du maillot à laquelle ils s'identifient comme aux pensée de Mao . Une seule idée pour plusieurs cerveaux , désolé mais ça ne vole pas haut . Je ne me prends pas pour un dieu , non je suis pas un géant et même si elle n'est rien au milieu de l'océan , une simple goutte d'eau peut faire déborder le vase : C'est ma façon d'aborder le malaise à la base . Je ne crois pas que l'équilibre de rester immobile , se contenter de contempler la vie qui défile comme un film de série B dont tu connais la fin , même si tu ne l'as pas écrite de ta main . Le script est directement inspiré du passé , sans tiré de leçon des clichés dépassés , de trop vieux schéman rabâchés , jamais remplacés . Tout le monde à sa place les moutons sont bien gardés . On pourrait continuer pendant des années je pense à se regarder ainsi en chiens de faïence ? Mais quels que soient ton quartier ou les traumas de ton enfance , la lucidité ne fait pas de préférence . Ton identité se laisse aller à des références d'une culture de merde qui te faire perdre le sens des valeurs de coeur , d'où te viennent la puissance et l'humilité qui te mène à la connaissance . Explique-moi comment comptes tu obtenir le respect ? Je ne te parle pas de tenir en respect . Tu le sais , un jour ou l'autre tout se paie , en nature bien sûr pas en petites coupures . Tu n'y échapperas pas même si tu joues les durs le samedi soir en voiture ou avec une guitare qui sature . Traîner en bande c'est sur ça rassure , comme les connards à képi , producteur de bavures . Penchons-nous plutôt sur ce qu'il nous reste à faire : L'essentiel et le nécessaire . Sinon à quoi sert la galère ou de passer des journées entières à fumer des dosbés la fenêtre fermée . Refaire le monde sur un canapé c'est à la portée du premier beauf affalé devant le JT . Tu veux que les réagissent ? Commence par réagir . Allez , donnez l'exemple plutôt que de subir . (Une seule étincelle peut faire exploser le gaz)

Dur comme fer

Croire en un dieu qui ressemble à nous , un de ceux qui méritent qu'on se mettent à genoux . Suivre le chemin de sa main désigne , son livre possède des secrets , des signes . Porter en offrande ce que nous demandent les statues de marbre et de bronze entendent nos pensées honteuses et guident nos âmes , quand la passion enflamme les rêves et les drames . Traquer le conscience dans les parfum d'encens , celui qui l'attrape plus jamais ne descend aux tréfonds du temps , dans un couloir étroit qui vous glace le sang . Il fait noir et froid ! Croire en soit même puisque dieu est mort , tout miser sur la gloire et le pouvoir de l'or . Plus rien ne vaut le coût de freiner sa course . Tout shooter pour s'acheter la peau de l'ours . Entrer dans la légende ou des hommes forts , armés de revanche conjurent le sort , pareils à un aigle vainqueur de batailles , au dessus des faibles que la peur assaille . Inventer l'histoire dont on est l'acteur principal , une star sous les projecteurs , qui jamais ne meure parce qu'on ne l'oublis pas , pour qu'un jour , un autre en suive les pas . Perdus , pantins , partons chercher le lien , le bout du

fil qui nous soulève et nous tient debout . Dur comme fer . Croire en l'amour , toujours plus fort que la mort , en attendre un retour de bonheur sans remords . Lui donner son corps pour atteindre le ciel et retomber comme fou d'un crime passionnel . Croire en la nation au nom de la patrie , mourir pour son pays le sourire au fusil , porter une croix , un bannière belle et fière , combattant d'honneur décoré au cimetière . Dur comme fer .

1 million

Non pas le temps sur terre de bailler à la lune , dans une société totalitaire la tune , comme un mère abusive , exclusif point de repère : ton père t'a appris , tout travail mérite salaire . Mais pour celui qui n'en a pas le respect se perd . Même les amis fuient , ils se tirent ventre à terre , ils préfèrent ne plus te reconnaître , mon frère , plutôt qu'affronter , rencontrer la misère . Quand commence la lente descente aus enfers , zéro crédit , saisie , poursuites judiciaires . Mordre la poussière tout le monde flippe de ça , c'est pourquoi , aujourd'hui , c'est chacun pour soi . Voilà t'a pas le choix . Ma foi tant pis , je remballe mes utopies , mon idéal à deux balles , à la bourse de Paris , est coté que dalle mais faut pas s'émouvoir ; le seul espoir est d'avoir un gros paquet de dollars . 1 million de façons , autant de raisons de dérapier , tu peux tout tenter mais te laisse pas rattraper , happer , par la came ou les flammes des gardiens de la paix . Jusque là tu pensais pouvoir y échapper . La fortune , mesdame , messieurs , appartient aux ambitieux dommage pour ceux qui se découragent . Les anxieux ne feront pas de vieux os , au mieux obliger de mendier , affligés , quémander de quoi manger . Excusez-moi de vous déranger , pardonnez-moi d'exister , j'veux pas vous importuner , pas demander la pitié , mais voilà sous le seuil de pauvreté . Non personne ne veut être confronté à cette éventualité maudite de la réalité , mais dites-vous bien que rien n'est acquis . Méditons une minute , si posséder , entasser des sous représente tout ; Somme nous normaux ou bien fous ? A qui appartenons-nous ? Sommes-nous des maquereaux ou des putes ? Alors qu'est ce qui importe est ce la route ou le but ? 1 millions de façons autant de raisons de dérapier , tu peux tout tenter mais te laisse pas rattraper , happer , par la came ou les flammes des gardiens de la paix . Jusque là tu pensais pouvoir y échapper . Te voilà perdu sans boulot , rendu trop tôt au bout du rouleau . Tu te vois déjà clodo , crado , collé au goulot . Il te faut un plan , un tuyau qui te sorte la tête de l'eau , un filon illégal ou réglo . C'est égal , pas de scrupules a dealer des kilos , tu vas pas culpabiliser quand on voit ces salauds qui se paient des villas , des yachts sur le dos des prolos . Tu sais le malheur des autres fait le bonheur des escros . ALors t'as foncé , tête baissé , sans penser . Une paille enfoncée dans le nez , un rail pour aller plus vite au sommet . Puisque arrive enfin la monnaie facile à gagner . Mais s'il n'y avait qu'à se baisser , tu te serais pas ramassé à la première fausse note : une paire de menottes , un procès , des années à passer derrière un porte . La mariée était en blanc , tu voulais lui piquer la dot , maintenant pour remonter le temps il n'y a pas d'antidote .

Rêve et crève en démocratie

Lui ce matin a quitté sa terre natale , le soleil et les pierres . La famille entière le regarde partir , commence l'aventure et le bel avenir . L'autre comme chaque fin de semaine saute dans sa Benz , part en week-end . Emmène sa maîtresse , un pile de dossier , du prozac pour le stress du viagra pour baiser . Ailleurs à la même heure sur terre , un autre pays entre d'autre frontières , sans que parvienne ici l'ombre d'un bruit , rêve et crève en démocratie . Lui avant d'être arrivé aime déjà cette ville o' il vivra heureux et tranquille . Il a toujours été courageux , travailleur , il donnera de son mieux , versera de la sueur . L'autre est élu par la voix de son peuple , veut donner l'exemple d'une ville propre . Prête pour l'europe . Interdit de mendier . Des charters de retours pour tous les sans papiers . Aujourd'hui au levé du soleil , elle ouvre les yeux et voit autour d'elle : les siens assassinés par les forces armées . Elle crie sans s'arrêter , à perdre la raison . Du sang descend le long de son front . Mais toi , au fond , tu 'en fous , on a tous nos problèmes . On ne peut pas s'apitoyer sur la misère humaine . SURtout qu'on ne connaît même pas ces pauvres gens qui saignent . Quand la violence est trop dense : change de trottoir ou change de chaine . Lui ce soir va retrouvé sa terre natale , la poussière , les prières . Sa mère sur le pas de la porte le voit revenir , enterrer de honte son bel avenir . Toi tu rêve et crève en démocratie .

5 milliards

Regarde-toi en face , justeune fois en face , sans chercher à tricher , sans grimace , sans cacher . Laisse-toi tomber , dans le vide , détaché , laché en chute libre , pour approcher le noyau sui vibre . Allez descend au fond , va creuser profond dans tes propres bas-fonds . Là impatient , se morfond ton démon . Ferme les yeux et vois ce qu'il a fait de toi : une proie désaxé mais sage , évadé de cage en cage . Voici ce qu'il reste de toi . Sens la gangrène qui te gagne , l'animal qui te ronge , t'envoie , dévoué à la haine , sur la face cachée du mensonge . 5 milliards de malades mentaux , tous à la barre du même bateaux ? Je ne rêvais pas de sables d'or mais seulement de quitter le port . J'y rêverais surement encore , quand sonnera l'heure de ma mort , 5 milliards de malades mentaux , naufragés sur les même radeau . Faut-il être fou ou bien fort pour essayer d'y croire encore ? Je regreterai sûrement encore lorsque viendra , l'heure de ma mort .

Les liquides de mon corps

Les liquides de mon corps sont des élixirs , des poisons secrètes que je secrète . Ils circulent et transpirent , par mes pores s'évaporent , s'évacuent dans la fente et les pleurs . Les liquides de mon corps font de moi une machine , une usine qui se meurt , régulent mes désirs . Dans le sperme et la sueur dont s'abreuvent les anges , en poussant des soupirs , ils repoussent la peur . Les liquides de mon corps frappent sous ma peau , martellent mes tempes , marquent le tempo , véhiculent des substances qui changent les couleurs , évitent que je pense , annibient la douleur . Les liquides de mon corps m'envoient des messages , dessinent des images dans le blanc de l'émail , se mélange à l'eau tiède . Le fluide de mes veines m'entraîne dans le vide , un désert acide ? Je me noie . Je me vide . Laisse couler .

Weedo

Aussi longtemps qu'il restera un semblant de lumière , l'illusion d'une issues parmi la vue amère d'un non-sens parfait , qui altère et soumet nos sentiments , nos rêves déformés désormais . Nous restons affamés de vérité , assoifés d'humanité , guerrier acharnés en bataille pour le vrai . Sans gloire ni médailles , ni devoir ni fierté , allons nous mériter enfin la liberté ? Non il faut ne pas qu'on sache devant la situation grave . Tu sens pas la pression est montée d'un octave . Déterrions la hache , sortons de nos caves , comme un volcan crache sa coulée de lave . Il ya a ceux qui s'étonnent , qui s'affolent et questionnent . Les autres s'en tamponnent tellement la beuh est bonne . Laissez brûler la weed et n'oubliez personne . Dans la fumée des dieux s'effondre Babylone . Comme c'est pas le style de la maison , nous n'imposerons aucune loi , nous savons qu'en chaque chose la nature les possède déjà . C'est écrit dans l'écorce des arbres , inscrit dans les veines du marbre et quoi qu'il en soit nous faisons partie de ça . Je ne suis pas dans le coma quand je dis ça , j'ai les cinq sens en éveil , comme un plan de ganja les feuilles tournées vers le soleil . Arrête le snif laisse tomber la bouteille . Allume plutôt un spliff , admires le monde et ses merveilles . C'est bel et bien la beuher qui sait m'apporter la conscience , que je dois à la terre accorde ma reconnaissance . Au dingues ceux qui n'ont jamais su la respecter , ses racines feront tomber vos buildings à vos pieds . Il y a ceux qui s'étonnent , qui s'affolent et questionnent . Les autres s'en tamponnent tellement la beuh est bonne . Laissez bruler la weed et n'oubliez personne . Dans la fumée des dieux s'effondre Babylone . C'est la raison qui nous pousse , non c'est pas un drapeau . Prépare-toi à la secousse , ça n'est pas que des morts . On veut toute la boulangerie pas qu'un bout du gateau , Louis 16 , mai 68 , qu'une démo . Les vibrations résonnet . S'effondre Babylone . Et que Jah vous pardonne . Car cette fois c'est la bonne .